



Poème lu par les enfants du CME le 11 novembre

Ils sont partis très tôt, le cœur plein d'espérance,
Après un beau printemps !
En mil neuf cent quatorze ils n'avaient pas vingt ans,
Mais beaucoup d'endurance !

Ils ont connus la faim et la désespérance
Lors des soirs éreintants ;
Ils en oubliaient l'heure aussi bien que le temps
Sur les routes d'errance.

Ah ! Comme ils trouvaient bond des mets peu tentants :
Le pain sec Le lard rance.....
Qu'ils serraient aussitôt de leurs doigts tremblotants !

Tirant ma révérence,
Je salue aujourd'hui les anciens combattants,
Criant : « VIVE LA France ! »

Poème de Léon BOURRIER